

L'Histoire de l'Opéra Biélorusse

Et le Rôle des Choeurs dans les Opéras de Compositeurs Biélorusses

De Yury Karaev, étudiant en histoire de la musique et diplômé de direction de chœur

Au XVIII^{ème} siècle le développement de l'éducation et de la professionnalisation en matière de musique a causé l'apparition de nombreux théâtres de musique privés en Biélorussie, qui ont invité des chefs, des compositeurs, des enseignants et des interprètes à y travailler. De prime abord, les chercheurs attribuent cette période d'épanouissement musical et théâtral au fait que l'aristocratie a commencé à prendre plus d'intérêt pour les genres musicaux et théâtraux qui exigeaient une quantité considérable de financement.

L'opéra « Agatka » de John David Golland (1746-1827) est considéré comme le premier opéra national biélorusse créé par un compositeur professionnel. Il a été présenté le 17 septembre 1784 à Nesvizh en l'honneur de l'arrivée du roi du Commonwealth Polono Lituanien Stanislas-Auguste. L'opéra a été un grand succès et a été donné plusieurs fois à Varsovie (1785, 1788, 1791, 1799, 1820), à Lvov (1796-1799), à Lublin (1786), à Cracovie (1815) et à Poznan (1826). La musique de l'opéra montre les caractéristiques principales du style des écoles viennoise et berlinoise. Les structures mélodiques des airs et des danses ont également été influencées par le folklore slave.

Malheureusement, de nombreuses partitions d'opéra de

compositeurs célèbres qui ont travaillé en Biélorussie aux 18^{èmes} – 19^{èmes} siècles ont disparu sans laisser de trace ou seulement quelques fragments. Ceux-ci incluent des opéras tels que « Le philosophe changé » de M.K. Oginsky (monté en 1771), « Des gains mal acquis ne prospèrent jamais » de J.D. Goland (1780-1782), « Le voit du village d'Alba » de J.D. Goland (donné en 1785-1786), « La compétition des musiciens » et « La fille du village » de S. Moniuschko. De plus, il est difficile d'étudier les manuscrits de ces oeuvres parce que bon nombre se trouvent actuellement dans des archives en dehors des frontières de la Biélorussie moderne. Ceci se rapporte en premier lieu aux oeuvres de S. Moniuschko : « La conscription des recrues » (donnée le 10 octobre 1841), « L'eau miraculeuse » (donnée dans les années 40 à Vilnius). Les fragments de ces oeuvres se trouvent actuellement à la société de musique de Varsovie.

La nouvelle étape du développement de l'opéra biélorusse est liée à l'ouverture du théâtre d'état pour l'opéra et le ballet de la République socialiste soviétique biélorusse en 1938. De nombreuses représentations de chefs d'oeuvre étrangers d'opéra, aussi bien que d'opéras biélorusses ont eu lieu là dans les années 1938-1940 : « Padgorny de Mikhas » de E.K. Tsikotsky, « Dans les bois de Palesse » de A.V. Bogatyryov, « La fleur du bonheur » de A.E. Turenkov.

Pendant la Deuxième guerre mondiale le personnel du théâtre a été évacué de Minsk, et le bâtiment du théâtre a été sérieusement endommagé. L'ouverture du bâtiment du théâtre reconstruit en 1947 a été marquée par la première de l'un des meilleurs opéras biélorusses « Kalinouski Kastus » de D.A. Lukas. Le répertoire d'avant-guerre a été entièrement reconstitué seulement vers 1949. Les opéras représentés à la fin des années 1940 – 1950 ont constitué la fine fleur du théâtre d'opéra biélorusse. Parmi elles citons les opéras d'A.V. Bogatyryov, d'E.K. Tsikotsky, d'A.E. Turenkov. Des opéras d'A.V. Bogatyryov « Nadejda Durova » (1947), de Yu.V.

Semeniako « Rose épineuse » (1960), « Quand les feuilles tombent » (1968), « Etoile Vénus » (1970), « Votre Printemps » par E.A. Glebov (1962), « Chanson sur le destin » de V.G. Muliavin. Ce qui distingue les opéras biélorusses de cette période c'est le thème de la libération de leurs personnages et les intrigues dramatique particulièrement tendues, qui sont étroitement liées aux événements de la Deuxième guerre mondiale. Il est également intéressant de mentionner que les épisodes choraux qui jouent le rôle d'historique pour l'action ont un fond banal (de genre), qui ajoute une certaine coloration biélorusse à l'opéra. Les compositeurs utilisent souvent des citations de chansons et de danses populaires, différentes méthodes de stylisation de paroles de chansons populaires et de chansons de guerre. La base nationale et historique des oeuvres d'opéra de cette période a contribué à l'établissement du chœur en tant qu'un des personnages dramatiques principaux.

La période moderne du développement de l'opéra est liée à l'activité florissante des compositeurs et commence à partir des années 1970. Dans la première moitié du 20^{ème} siècle l'école biélorusse de la composition s'est développée sous l'influence forte de l'école russe (pour les aspects à la fois stylistiques et artistiques). Toujours à partir du milieu des années 70 l'impact du postmodernisme et la synchronisation active du processus musical et théâtral biélorusse avec le processus musical européen ont permis au système artistique de l'opéra contemporain de se renouveler.

Le début de l'époque contemporaine du développement de l'opéra biélorusse est souvent lié à la représentation de l'opéra de S. Cortes « Giordano Bruno » (1977), qui évoquait les problèmes brûlants de la société moderne liée aux perspectives de la société et du monde. L'interprétation originale par l'auteur de la vie de Giordano Bruno, faite dans le genre « de l'action philosophique et journalistique avec les configurations oratoires et les traits du drame hagiographique

», a considérablement accru l'intérêt du public ainsi que des spécialistes musicaux. Le rôle dominant du chœur consiste à créer des intrigues, dans l'orientation structurale et compositionnelle vive, qui est exprimé en fonction de l'union et de l'encadrement de certains épisodes, aussi bien que de l'opéra dans son ensemble. Il devrait également être souligné que le texte de la partie de chœur est symbolique, il est montré au travers de perspectives métaphoriques qui permettent de percevoir l'action au delà des frontières du temps et de l'espace.

Les oeuvres d'opéra de S. Cortes incluent les opéras «Mère courage» (1980) et « Visite d'une dame » (1989). Chacun d'entre eux souligne l'importance de la partie du chœur en construisant des intrigues fondamentales des opéras, définissant la période et le lieu de l'action. L'introduction du chœur contribue à l'incorporation des phases de culmination de l'opéra. Avec l'aide de la sonorité chorale, le compositeur parvient à produire des effets cinématographiques de « stopframe », de « montage », de « vue dissolue », il utilise des scènes chorales en accentuant des traits inhérents du style de la parabole comme l'allusion, la dualité sémantique, il introduit également des personnages-commentateurs.



S. A. Cortes

Avec l'aide du chœur d'autres auteurs utilisent les dispositifs dramaturgiques semblables, par exemple Yu.V. Semeniako dans « Nouvelle terre » (1978), D.B. Smolsky dans « Légende antique » (1978) et dans « Francisk Skoryna » (1988), V.E. Soltan dans « La chasse sauvage du Roi Stach (1988) et dans « Madame Yadviga » (1990), E.A. Glebov dans le « Le maître et Margarita » (1992). On peut dire que l'un des traits distinctifs est l'importance exceptionnelle du chœur d'opéra. Le « grand » opéra biélorusse le plus récent a été composé il y a un certain temps déjà. En 1992 le théâtre biélorusse de l'opéra et du ballet a décidé de représenter l'opéra d'A.V. Bondarenko « Le prince de Novogrudok ». L'intrigue nous renseigne au sujet des événements historiques pendant la formation de la grande principauté lithuanienne au milieu du XVIII^{ème} siècle. La base historique, la coloration spirituelle et religieuse de l'intrigue ont déterminé le genre de l'opéra, dans lequel les scènes chorales sont assurément la partie dominante de l'action musicale et dramaturgique dans son ensemble. Ceci peut être prouvé du fait que les spécialistes d'opéra définissent l'opéra « Le prince de Novogrudok » comme un « opéra-oratorio », « opéra choral épique », « drame historique » ou « opéra choral ».



A. V . Bondarenko

Dans les opéras de compositeurs biélorusses les scènes chorales jouent souvent le rôle principal dans le développement de l'action musicale et dramaturgique, mais « Le prince de Novogrudok » dans ce contexte est presque unique. Les scènes chorales à grande échelle élaborent des intrigues chrétiennes et païennes de l'opéra, et c'est l'aspect épique représenté par le chœur qui remplit la fonction d'unification dans l'opéra. La partie chorale, aussi bien que les dialogues et les ensembles, permet de développer l'action immédiate de l'opéra, et le chœur est un participant actif de cette action. Le chœur participe à l'action et la commente au nom de l'auteur ; la voix du chœur a une signification à la fois générale et subjective. Le chœur sympathise avec les personnages et « se place au-dessus » de l'action, généralisant ce qui se passe sur scène du point de vue d'aujourd'hui et de l'histoire.

L'opéra « Le prince de Novogrudok » était non seulement le point de repère dans l'histoire de l'opéra biélorusse, mais a également embrassé la tendance de renvoyer les perspectives spirituelles et chrétiennes dans les genres musicaux et théâtraux. La musique religieuse qui a été interdite pendant la période soviétique (1917 – années 80), a commencé à

pénétrer les genres séculaires tels que la cantate, l'oratorio, la symphonie par le chœur et l'opéra. Ceci est probablement relié au fait que de telles oeuvres embrassent de nombreuses et très significatif matières et idées pour les compositeurs qui sont le noyau de leur activité spirituelle et créatrice.

Yury Karaev est étudiant au département d'histoire de la musique de l'Académie de musique d'Etat. Il a obtenu un diplôme de cet établissement en « direction de chœur ». Yury Karaev enseigne la conduite de chœur à l'école supérieure de musique de Minsk; il y a pris la succession de M. Glinka ; il est toujours au centre des événements choraux en Biélorussie à la fois en tant qu'interprète des parties pour ténor et en tant qu'organisateur d'événements à l'échelle nationale. Il effectue des recherches dans le domaine de l'histoire et de la théorie de l'opéra, ainsi que dans la dramaturgie à l'opéra et dans les chœurs. Courriel: karaev@tut.by



Traduit de l'anglais par Barbara Pissane (France)